

Taux des naissances dans les centres urbains

Au cours des six premiers mois de 1945, dans la province de Québec, le nombre des naissances a atteint 49,103. Chez les résidents de la Province, ce chiffre est un peu moindre: il est de 48,177, dont 25,945 ont eu lieu à la campagne et 23,132 dans les centres urbains. Si l'on examine les taux, on constate que les régions rurales l'emportent sur les agglomérations urbaines, les premières ayant 28.6 et les secondes 25.7, tandis que l'ensemble du Québec n'accuse que 27.1.

Voici les taux des naissances par centres urbains et par ordre de décroissance: Arvida, 84.4; Rimouski, 68.3; Chicoutimi, 67.0; Jonquière, 59.7; Matane, 59.1; Kénogami, 58.5; Val d'Or, 57.4; Noranda, 54.2; St-Joseph de Grantham, 52.7; St-Joseph d'Alma, 50.3; Montmagny, 50.

St-Thérèse, 46.0; Shawinigan Falls, 45.6; St-Jérôme, 42.7; Sorel, 42.6; Mégantic, 41.2; Drummondville, 41.0; Lauzon, 40.7; Asbestos, 39.8; Granby, 38.8; La Tuque, 38.4; Joliette, 37.5; Buckingham, 37.0; Magog, 36.6; Valleyfield, 35.0; Sherbrooke, 34.8; Grand-Mère, 33.4; St-Jean, 33.0; Rouyn, 31.5; Victoriaville, 30.2; Hull, 30.2; Lachute, 30.0; Québec, 28.3; Trois-Rivières, 27.9; Thetford Mines, 27.0; Lachine, 26.3; Coaticook, 25.5; Cap de la Madeleine, 25.4; Rivière-du-Loup, 25.2; St-Hyacinthe, 25.1; Lévis, 24.6; St-Laurent, 23.7; Longueuil, 23.3; Montréal-Nord, 21.9; LaSalle, 18.6; Montréal-Nord, 17.1; Pointe-aux-Trembles, 16.5; Verdun, 16.2; Pointe-Claire, 10.3; St-Lambert, 8.2; Mnt-Royal, 5.1; Westmount, 5.1; Outremont, 4.5.

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

TRAVAIL ACCOMPLI PAR LA COMMISSION DES PRIX EN 1945

Au cours de l'année 1945, la Commission des Prix et du Commerce a poursuivi sa lutte contre l'inflation et a relâché plusieurs contrôles de production et de distribution sur divers articles. Le coût de la vie a augmenté d'environ un pour cent au cours des douze derniers mois. Durant cette même période, on a abrogé environ 150 contrôles sur les approvisionnements.

Les principales activités de la Commission des Prix au cours de l'année qui vient de se terminer ont consisté à mettre rapidement en vigueur la ligne de conduite du gouvernement pour l'abolition des contrôles, à accorder une considération toute spéciale aux besoins des membres licenciés de nos forces armées et à réglementer la distribution des vivres afin de répondre aux besoins des pays libérés.

Il est encore nécessaire, a déclaré M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce, de maintenir le contrôle des prix si l'on veut éviter les tendances inflationnistes, conséquence de la guerre. Pour quelque temps encore, il y aura des pénuries en certains domaines, notamment en ce qui a trait aux textiles et à certaines denrées alimentaires.

A moins d'une permission spéciale du sous-administrateur des fruits et légumes conditionnés, aucune personne ne pourra au cours des douze mois

qui suivront le 31 mars 1946 et au cours de toute autre période de douze mois par la suite, mettre en conserve, pour vendre au pays plus de 50 pour cent de la quantité de légumes mises en conserves en 1941.

Selon les autorités de la Commission des Prix, on a pris cette mesure à la suite de la rareté des approvisionnements de légumes déshydratés et on a jugé bon de continuer à restreindre l'emballage de cette denrée pour consommation domestique, afin de répondre aux besoins essentiels.

LES PARAPLUIES

La Commission des Prix et du Commerce vient d'abolir l'ordonnance A-1170 se rapportant aux sortes de parapluies que l'on pouvait fabriquer à différents prix.

Les autorités de la Commission ont expliqué que lorsque l'ordonnance A-1170 fut mise en vigueur, on demanda aux manufacturiers d'utiliser les montures de parapluies à 8 et 10 baleines, car c'était les seules fabriquées aux Etats-Unis et comme les manufacturiers canadiens ne pouvaient compter que sur les Etats-Unis pour leurs approvisionnements de montures de parapluies, il était alors nécessaire de mettre en vigueur une ordonnance régissant la production de ces sortes de parapluies, à différents prix.

Comme les restrictions de ce genre sont alors levées aux Etats-Unis, les manufacturiers canadiens peuvent maintenant utiliser des montures à 12 ou 16 baleines pour les parapluies de qualité pour dames.

Nos pertes dans la grande guerre II

Ottawa.—Selon des chiffres publiés par les quartiers généraux de la défense nationale, les pertes canadiennes au cours des six années de la seconde grande guerre se chiffrent à 104,925, dont 41,371 morts, comparativement à 190,092, dont 62,817 morts, lors de la première grande guerre qui a duré quatre années.

Les chiffres complets jusqu'au 30 novembre montrent qu'il y a eu 97,022 de ces victimes de la guerre en Europe: 2,486 en Asie et 5,417 dans l'hémisphère occidental. Ils établissent aussi qu'il y a eu en tout 41,371 morts, 43,178 blessés, 10,044 prisonniers, maintenant tous rendus à la liberté, et 332 disparus.

C'est l'armée de terre qui a essuyé les plus lourdes pertes, naturellement. Elle a eu 22,712 hommes tués. L'aviation vient en seconde place avec 16,694 morts et la marine, en troisième, avec 1,965 morts.

Le nombre d'hommes de la marine marchande portés disparus et que l'on présume morts comme résultat direct de l'action de l'ennemi s'élève pour la seconde guerre à 1,062. On ne possède pas de chiffres là dessus pour le premier conflit.

Billet du Jeudi

Jules Laforgue

Dans la galerie des poètes français, Jules Laforgue se place non loin de Tristan Corbière, entre Rimbaud et Mallarmé. Il ne possède ni la profondeur de l'auteur du *Bateau ivre*, ni la subtilité nuancée du grand Stéphane. Mort à 27 ans, en 1887, il exerça sur ceux de sa génération, sur d'autres aussi, une influence qui peut paraître étrange. Mais il vint à un moment de crise dans la littérature française. Et ceux qui se cherchaient, en mal d'originalité, résolus à ne point poursuivre la gloire dans les sentiers trop battus des devanciers, se précipitèrent vers les voies nouvelles qu'ouvrait Laforgue. Si cet écrivain n'est pas le génie que disent certains de ses admirateurs, il n'est pas non plus le pitre ou le jongleur que voient en lui ceux qu'il déroute. Il y a en lui de la tristesse et de l'humour, de la retenue et de l'audace, de l'abstraction et du concret très ordinaire. Il y a aussi de la jeunesse, du désespoir, beaucoup de décousu. A son propos, on remâche parfois cette opinion de René Lalou

(1) Editions Bernard Valiquette, Montréal.

Délégation canadienne

Ottawa.—Le premier ministre King a annoncé que le ministre de la justice M. Louis St-Laurent, présidera la délégation canadienne à la conférence générale des Nations-Unies qui se tiendra à Londres le 10 janvier.

Les autres délégués sont le ministre de l'agriculture, M. James Gardiner, actuellement en Grande Bretagne; M. Paul Martin, secrétaire d'Etat; M. Vincent Massey, Haut Commissaire canadien au Royaume-Uni et M. Hume Wrong, sous-secrétaire d'Etat adjoint aux affaires extérieures.

Les délégués alternés seront J.E. Read, aviseur légal du ministère des affaires extérieures; L. D. Wilgress, ambassadeur canadien à Moscou; Pierre Dupuy, ministre canadien aux Pays-Bas; Gordon Graydon, député progressiste-conservateur pour le comté ontarien de Peel, et Stanley Knowles, député C.C.F. pour le comté de Winnipeg-Nord-Centre.

Le secrétaire de la délégation sera L. Malania, des affaires extérieures; T. L. Carter, du même ministère, lui servira d'assistant.

Le secret reste le secret

Washington.—Le président des Etats-Unis, M. Harry Truman, a promis au Congrès américain et à la nation américaine que le secret du harnachement de l'énergie atomique ne serait révélé à aucun pays, pas même à la Russie, avant que l'on ait mis sur pied un système de sécurité, par voie de contrôle et d'inspection.

M. Truman a fait cette déclaration à la suite d'une visite à la Maison Blanche du sénateur Arthur H. Vandenberg, qui avait été chargé d'exprimer au Président les inquiétudes du Congrès au sujet de cette partie de la déclaration des trois secrétaires d'Etat à Moscou, qui traite de l'énergie atomique.

M. Vandenberg sera un des représentants des Etats-Unis à la première session plénière de l'Organisation des Nations-Unies, à Londres, le 10 janvier prochain.

La légende du fromage Roquefort

Le fromage Roquefort dont il se fait maintenant des imitations dans un grand nombre de pays, tire son nom d'une grotte en France, où il prit naissance. La légende veut qu'un berger qui surveillait son troupeau dans le voisinage des caves Roquefort ait placé son pain d'orge et son morceau de fromage dans l'une des caves en attendant l'heure du midi. Son troupeau s'étant éparpillé au loin plusieurs semaines se passèrent avant son retour au même endroit. Il y chercha le dîner qu'il y avait laissé et fut surpris de trouver le pain d'orge couvert de moisissures noires et le fromage marbré de veines vertes. Il goûta le fromage, le trouva délicieux, et plaça dans la grotte, pour faire un nouvel essai, le dîner qu'il portait ce jour-là.

Sa découverte fut notée par des moines de la région, qui revendiquèrent l'honneur d'avoir été les premiers à faire du fromage de Roquefort au moyen des moisissures engendrées dans cette grotte.

Cummings, Ezra Pound, Marianne Moore, se réclament de lui dans une large mesure. On réédite à Montréal un choix des poésies de Laforgue. (1) Parcourant le volume, le crayon à la main, le lecteur y cherche avec curiosité les raisons premières de son attrait. Elles n'apparaissent pas toutes clairement. Laforgue voulait du nouveau. Il écrivait: "Il n'y a d'art que du Nouveau... la vie et encore rien que la Vie, c'est à dire le nouveau..." Il donna l'exemple, personnifia ce qu'il prêchait, n'hésita devant aucune cabriole pour atteindre à son but, et ceux qui s'insurgent contre le conventionnel et le trop-connu se tournèrent naturellement vers lui. Mais sa leçon ne s'absorbe ni ne s'assimile facilement. Aux estomacs faibles, il offre des aliments difficiles, trop épiques. Si d'aucuns lui empruntent pour leur enrichissement, d'autres s'engagent à sa suite dans l'alambiqué et le faux, voire le grotesque. Même le cubisme, paraît-il, procéderait de Laforgue. Notre compatriote Guy Sylvestre, qui écrivit une préface remarquable pour la dernière édition de ses poésies, note que les eubistes

(Suite à la 6e page)

La vie commence demain...

Tous les militaires canadiens seront rapatriés d'ici le 20 avril, excepté ceux de l'armée d'occupation... Le Queen Elizabeth, l'île de France, l'Empress of Scotland, le Pasteur, les navires-hôpitaux Lady Nelson et Lady Rodney font la navette entre l'Europe et l'Amérique... des Canadiens arrivent par milliers dans les ports d'Atlantic, de Québec et de New-York.

Sur tous les plans on est en train de liquider la guerre, et construire la paix. Mais le Canada n'est plus ce qu'il était en 1939. Que deviendront donc les démunies dans ce monde nouveau?

Sept pour cent se consacrent à l'agriculture, à l'industrie minière, à la pêche maritime—à l'agriculture surtout! La loi les protège et les aide. D'autres se dirigent vers les universités: ils se consacrent aux carrières libérales, eux aussi grâce à l'aide de l'Etat. Le plus grand nombre (55%), retournent à l'industrie...

Restent vingt-cinq mille blessés et mutilés repartis dans les divers hôpitaux canadiens: ces jeunes gens, en pleine force d'âge, ne demandent pas la charité. Ils ne font pas appel à notre pitié, à notre commisération. Si leur corps est atteint leur intelligence demeure ce qu'elle était. Leur moral s'est enduré. Ils peuvent rendre d'immenses services au pays. Eux aussi, ils ont droit au travail.

En d'autres temps, on les eût considérés comme un passif

d'après-guerre, comme des êtres qui auraient trié la mort. Mais le Canada est un pays jeune. Ses citoyens vivent pour la paix et non pour la guerre. L'air la force des choses, toutes les énergies dont on disposait, le capital humain, l'argent, la science ont été mis au service des blessés canadiens. De véritables miracles s'accomplissent tous les jours dans nos hôpitaux: les sourds entendent, les aveugles voient, les paralysés marchent; toutes les ressources du savoir sont exploitées à fond.

Aussi prévoit-on déjà que quatre-vingt-dix pour cent de ces vingt-cinq mille hommes seront bientôt mis sur pieds et rendus au travail...

Pour ceux qui ont perdu un membre ou l'usage complet d'un sens, il y a encore beaucoup à faire. Chirurgiens, physiothérapeutes, médecins de toutes spécialités unissent leurs connaissances et leur expérience. On mettra à profit l'ingéniosité des victimes elles-mêmes. Des manœuvres apprennent à des camarades comment se servir d'un bras artificiel...

"Le Retour au Travail", un documentaire de l'Office National du Film, de la série "En Avant Canada", nous fait voir comment un homme qui a conservé toute son intelligence et toute sa force de caractère continue à être un actif pour son pays, même s'il a été blessé, même s'il a perdu un bras ou une jambe, même s'il a été complètement meurtri par la guerre...

Service Sélectif national

Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, fait part de la substitution d'un mode de rapports à la méthode des permis qui était en vigueur selon les Règlements civils du Service Sélectif national.

M. Mitchell déclare: "Presque immédiatement après le Jour V-E et de nouveau après le Jour V-J, nous n'avons cessé de modifier les règlements selon les exigences de la situation de la main-d'œuvre. Avec la détente des fortes exigences de la production de guerre on a pensé que le flot naturel de la main-d'œuvre, l'initiative de l'employé et l'entreprise de l'employeur seraient facilités davantage par un relâchement progressif des règles. Afin de conserver un service efficace de placement, le minimum d'exigences restera toutefois en vigueur."

Les quelques exigences qui n'ont pas été abolies, sont:

- 1—L'employeur doit aviser le bureau du Service national de Placement de toutes les vacances dans son établissement.
- 2—L'employeur doit rap-

porter au bureau du Service national de Placement le plus proche toute augmentation dans son personnel.

3—Le chômeur en quête d'un emploi doit s'inscrire au bureau du Service national de Placement.

4—Une personne qui termine un placement, qu'elle soit employeur ou employé, doit donner sept jours d'avance.

Le ministre fait noter, de plus, que l'annonce de l'employeur ou de l'employé subit certaines restrictions.

"Les quelques exigences, qui restent en vigueur, sont réduites à la plus simple expression afin de donner aux bureaux locaux de Placement un tableau assez précis de l'offre et de la demande de la main-d'œuvre pour leur permettre de rendre un service efficace, ajoute M. Mitchell. Le Service national de Placement se fie à la continuation de l'excellente collaboration qu'il a reçue en temps de guerre de l'employeur et de l'employé pour mettre le programme à sa pleine exécution."

"Approchons le marché du Québec de façon loyale"

Toronto.—"Toute campagne de publicité destinée à attirer le marché canadien dans le Québec devrait être faite en français. Cette publicité doit révéler une attitude de compréhension et non de supériorité."

Voilà ce que M. L'Anglais, réalisateur de programmes radio-phoniques de Montréal, disait dernièrement, aux délégués de la convention de l'Association des annonceurs canadiens, au Royal York de Toronto.

M. L'Anglais a ajouté: "Nos gens sont lents à changer leurs façons de voir, la loyauté est poussée à un haut degré chez eux. Faites appel à cette loyauté de façon directe et franche; ne ridiculisez pas cette franchise, cette loyauté et vous retirerez beaucoup du marché québécois."

Donnez au marché du Québec autant de soin et d'attention que vous donnez à vos autres marchés. Considérez cette province comme une société normale anxieuse d'améliorer sa façon de vivre", a ajouté le conférencier.

"Quand vous annoncez en français, annoncez en bon français. Votre publicité doit être conçue directement en français, ou adaptée avec le plus grand soin dans cette langue. Les traductions faites au petit bonheur seront nocives."

"Soyez convaincus aussi que l'Eglise a de l'influence dans le Québec. Rappelez-vous aussi que le Québec est catholique et intelligent. Respectez cette influence et elle n'entrera pas en conflit avec le vôtre" a conclu M. L'Anglais.

Revue de l'année

Par D.C. Coleman, président du Pacifique Canadien

Comme tous les citoyens du Canada, le Pacifique Canadien accueille 1946 avec un sentiment de gratitude pour la Providence qui nous a donné la victoire au cours de l'année qui vient de se terminer. Et comme chaque citoyen de ce pays, notre compagnie est fière d'avoir pris une part active à cette tâche gigantesque qui a uni, non seulement les Canadiens, mais aussi tous les citoyens bien pensants de toutes les parties du monde dans le plus vaste effort conjoint dont il soit fait mention dans l'histoire de l'humanité.

Mais la victoire, comme on le sait dans tant de familles éprouvées, a été chèrement payée en sang, en larmes et en souffrances

physiques et morales. Il ignore que le prix qu'elle nous a coûté nous reporte maintenant des dividendes sous forme de paix, de sécurité économique et de coopération désintéressée dans l'administration de nos affaires.

Déjà, le Pacifique Canadien, des mesures ont été prises dès la fin des hostilités pour atteindre ce but important. La conversion de l'outillage et des services, ainsi que l'embauchage des membres du personnel qui s'étaient enrôlés dans les forces armées figuraient en tête du programme d'après-guerre et l'on peut dire que dans ces domaines, les progrès ont été satisfaisants jusqu'ici.

Les résultats de mes opérations pour l'année qui vient de

(Suite à la page 6)



Grâce à un dispositif aussi ingénieux que simple, ce vétéran pourra bientôt recouvrer l'usage complet de sa main droite qui menaçait de se paralyser, à la suite d'une blessure à l'avant-bras. Photo extraite du documentaire de l'Office National du Film, "Le retour au Travail" (Série En Avant Canada).

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

Journal hebdomadaire

Editeur-propriétaire: "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.",
Arthabaska, P. Q. — Abonnement: \$1.00 par an - 50 c.
par semestre. Nécessairement d'avance.

ARTHABASKA, 3 JANVIER 1946

La Fête des Rois

Dimanche, 6 janvier, est la fête de l'Épiphanie, communément appelée les "Rois". C'est en quelque sorte la clôture des "fêtes" pendant lesquelles nous aurons vécu des heures délicieuses. Bientôt nous ne vivrons plus que de leur souvenir, mais ce souvenir mettra de la joie dans nos cœurs.

La fête des Rois eut autrefois une très grande popularité, et de nos jours encore, nombreux sont ceux qui ont conservé cette charmante tradition de "tirer" le gâteau au sort. Cette coutume a donné de bien douces joies à nos grand-mères, jadis, et aujourd'hui encore, les jeunes sont heureux de revivre ces joies d'autrefois.

Pour conserver cette vieille tradition il conviendra de faire gâteau délicieux, léger, mais il ne faudra pas oublier d'y ajouter pois et fèves qui feront "Roi et Reine" les heureux favorisés du sort et que nous acclamerons au moment de leur "couronnement".

Du côté religieux, cette fête renferme des leçons qu'il convient de méditer. A l'exemple des Mages, allons avec foi et confiance adorer le divin Enfant de la Crèche. Offrons-lui des présents spirituels par nos prières, nos mortifications, nos bonnes œuvres; enfin donnons-lui nos cœurs et soyons assurés qu'il ne se laissera pas vaincre en générosité et qu'il nous rendra des cette vie en bienfaits de toutes sortes, les quelques petits sacrifices que nous aurons fait pour lui.

Ce sera terminer en beauté la série des Fêtes, et ayant conscience d'avoir fait notre devoir, nous reprendra avec un nouveau courage d'avoir fait notre devoir, nous reprendrons avec un nouveau courage notre vie normale.

Assurance et Epargne

Avant d'aborder l'analyse de l'assurance mixte, c'est-à-dire de l'assurance associée à l'épargne, il faut se rappeler qu'il y a une relation constante entre le prix du risque assumé par les compagnies et la proportion de la mortalité pour chaque âge. Qu'on s'assure jeune ou vieux, on paye toujours le risque réel suivant l'âge atteint.

Il est impossible d'éviter les prix exorbitants de l'assurance-vie proprement dite pour les vieillards.

Pour que la prime reste uniforme, il faut nécessairement que l'assurance soit décroissante. Pour que l'assurance demeure uniforme, il est nécessaire que la prime soit croissante.

Beaucoup de gens ignorent que leur assurance est décroissante, parce qu'ils n'ont jamais eu l'occasion d'étudier distinctement les deux principaux éléments de leur police. Qu'ils comprennent que les sommes versées en trop pour constituer une "valeur de rachat" diminuent le risque réel, et ils constateront qu'ils ont vraiment acheté une assurance décroissante et pris simultanément l'engagement d'une épargne périodique.

Pour illustrer l'énoncé ci-dessus, voici l'exemple d'un homme de 65 ans, assuré depuis l'âge de 15 ans, par une police dite "vie entière" pour la somme de \$1000.00, et payant une prime annuelle de \$13.00.

Son épargne capitalisée (valeur de rachat) serait de \$625.00. Le risque réel serait donc alors réduit à \$375.00. (\$1000.00 moins \$625.00).

Cette épargne de \$625.00, thésaurisée et confiée à la compagnie, ne reste pas improductive. Elle rapporte des intérêts, qui, à un taux hypothétique de 3½%, vaudraient à la compagnie une somme de \$21.87, somme qu'il faut additionner au déboursé annuel et fixe de \$13.00 pour obtenir la prime totale.

Cette prime totale de \$34.87 (\$21.87 et \$13.00) sert en partie à payer le risque de mort et en partie à augmenter le fonds d'épargne. Ce nouvel accroissement du fonds d'épargne (valeur de rachat) diminue encore le risque réel pour l'année suivante. Et ainsi de suite, jusqu'à l'extinction totale de l'assurance proprement dite, si l'assuré atteint 85 ans, 96 ans ou davantage, selon les formules.

D'où il ressort que les compagnies d'assurance ont 2 fonctions: celle d'une caisse d'épargne et celle qui leur est propre et que leur dénomination indique.

Cette dualité a permis une solution palliative au problème

des primes exorbitantes pour le vieil âge. Cette solution a un mérite indéniable: celui de payer à l'imprévoyance humaine. Peu d'hommes rousissent par une économie méthodique et continue à suppléer les compagnies d'assurance dans leur rôle secondaire, dans celui de la caisse d'épargne. On a constaté, n'est-ce pas que c'est par l'épargne qu'il a été possible de contourner les hautes primes de la vieillesse.

Malheureusement, faute d'une distinction nette entre le placement et l'assurance proprement dite, la notion des besoins d'assurance-vie s'est faussée.

Il existe des besoins d'assurance d'une nature égale, constante et permanente. Par exemple, celui d'une indemnisation des frais de la dernière maladie, des funérailles et de l'inhumation. Ici le nivellement des primes par l'épargne permet certainement un acte de prudence.

Il y a aussi des besoins temporaires, incertains et décroissants. Par exemple, celui de compenser la perte du revenu d'un père ou d'un époux. Ce besoin est proportionnel aux obligations. Et les obligations d'un père diminuent graduellement quand ses enfants s'approchent de l'âge où ils pourront se pourvoir eux-mêmes. Celles de l'époux sont en rapport inverse à l'âge de l'épouse.

La plupart des auteurs sur l'assurance-vie sont partis du principe que les besoins d'assurance sont généralement constants et permanents. Presque toute la publicité des compagnies donne dans cette erreur. D'où la fréquence d'assurances excessives chez les gens âgés et trop faibles chez ceux dont les obligations familiales atteignent leur cime.

L'impôt sur les successions est moins à craindre de ceux dont les assurances décroissent en même temps que les charges de famille, puisque celles-ci donnent droit à des exemptions. Les enfants de moins de 18 ans permettent de réduire les exigences du fisc. Est-ce par civisme qu'on néglige ces considérations?

En opposition à l'école de l'assurance dite permanente, des auteurs ont préché un divorce définitif entre l'assurance et l'épargne. Ils préconisent une prime progressive comme la mortalité d'âge en âge. Mathématiquement, leur théorie est inattaquable. Cependant ils ont un peu négligé le facteur humain. Si les compagnies d'assurance ne sont pas des caisses d'épargne parfaites, elles ne sont pas supplantées dans cette fonction, qui leur doit toujours rester secondaire.

Jacques POISSON

AUX REGISTRES PAROISSIAUX

Naisances:

1 déc.: Joseph André Aniebel, enfant de Robert Binodeau et Zéphira Lebel. Parrain et marraine, Robert et Jeanne Binodeau, frère et sœur de l'enfant.

1er déc.: Marie Simone Gignette, enfant de Eddy Beauchesne et Alice Deshaies. Parrain et marraine, M. et Mme Wellie Champoux, oncle et tante de l'enfant.

2 déc.: Marie Olivette Claire, enfant de François Roy et Lucie Ducloux. Parrain et marraine, Elphège Arguin et Olivette Roy, tante de l'enfant.

2 déc.: Joseph Paul André Denis, fils de Gilles Couture et Alice Pepin. Parrain et marraine, M. et Mme J. Nap. Couture, grand-oncle et grand tante de l'enfant.

3 déc.: Joseph Emile Pierre François, fils de Philippe Blanchet et de Fernande Beaudoin. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Blanchet, oncle et tante de l'enfant.

8 déc.: Marie Anna Carole, fille de Bernard Therrien et de Marguerite Hamel, d'Asbestos. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Therrien.

8 déc.: Marie Andrée Nicole, fille de Benoit Lacourcière et Annette Thibodeau, de Princeville. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lapointe, grand-oncle et grand tante de l'enfant.

8 déc.: Joseph Wilfrid Michel, fils de Gilles Verville et Alice Couture. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Verville, de Victoriaville, oncle et tante de l'enfant.

12 déc.: Marie Anna Louise, fille de Donat Laquerre et Judith Bergeron de Daveluyville. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Laquerre représentés par Roméo Savard et Hélène Bergeron.

13 déc.: Joseph Thomas Benoit, enfant de Rosaire Levesseur et Jeanne d'Arc Plante. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Levesseur, grands-parents de l'enfant.

15 déc.: J. Victorin Benoit, enfant de Léon Philippe Langelier, médecin, et de Rachel Gariépy. Parrain et marraine, M. le Dr et Mme Victorin Voyer, de Québec, représentés par M. Laurier Lehoullier et Mlle Juliette Lehoullier.

16 déc.: Joseph Roger Jacques, fils de Hervé Beauchesne et Marie-Blanche Vigneault, de St-Valère. Parrain et marraine, Roger Beauchesne et Pauline Beauchesne, oncle et tante de l'enfant.

18 déc.: Marie Suzanne Louise, fille de Edmond Lebel et Marie Anne Levesque, de Saint-Patrice de Tingwick. Parrain et marraine, Marcel Lebel et Anita Lebel, frère et sœur de l'enfant.

18 déc.: Joseph Gilles Ferdinand, fils de Emile Laroche et Emilienne Laroche. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Laroche, oncle et tante de l'enfant.

24 déc.: Marie Jocelyne Suzanne, fille de Hermann Pelletier et Gisèle Barabé, de St-Raphaël d'Asson. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Barabé, grands-parents de l'enfant.

24 déc.: Joseph Albertin, fils de Adrien Lacourse et Angèle Provancher, de St-Sylvestre. Parrain et marraine, Henri Provancher et Yvette Rivard.

25—Marie Denise Claudette, fille de Alfred Ducharme et de Judith Thibodeau, de Ste-Elisabeth de Warwick. Parrain et marraine, Benoît Thibodeau et Denise Lafond.

25 déc.: Joseph Léon Claude, fils de Alfred Ducharme et de Judith Thibodeau, de Ste-Elisabeth de Warwick. Parrain et marraine, Léon Ducharme, oncle de l'enfant; marraine, Thérèse Ducharme, cousine de l'enfant.

26 déc.: Marie Noëlla Louise, fille de Omer Duhaime et Alérina Chartier. Parrain et marraine, Roger Landry et Noëlla Dufresne.

27 déc.: J. Noël Henri, fils d'André Laurent et Gertrude Sylvestre de Warwick. Parrain

Les travaux d'aqueduc sont suspendus

Les travaux d'aqueduc ont dû être suspendus jusqu'au printemps, pour des raisons incontrôlables. M. Langlais, ingénieur de la ville, en a décidé ainsi après avoir examiné la situation sur place. Le puits d'infiltration est terminé ainsi que le fossé qui détournera le ruisseau qui passait près du dit puits. M. Langlais se dit satisfait du débit d'eau que donnera ce petit lac artificiel.

La pose du tuyau en fonte de 36 pouces a été commencée, mais les glaces sur la rivière ayant parties au mois de décembre, l'eau a nuit beaucoup à ces travaux et a fait jeter la terre davantage. De sorte que sans préjudice pour personne il a été décidé de ne continuer les travaux qu'au printemps.

Notre réserve d'eau de nos réservoirs actuels semble assez bonne; cependant il ne faudrait pas faire de gaspillage d'eau afin de ne pas être dans l'obligation de recourir à d'autre approvisionnement.

Soyons prudents afin d'éviter les incendies qui sont toujours des pertes matérielles pour celui qui les subit et cela prévient le gaspillage d'eau dans ces cas de feu.

Il y en a qui laisse couler un robinet jour et nuit, durant les grands froids, afin d'éviter leur embranchement particulier d'aqueduc de geler; ceci occasionne une perte d'eau considérable et il n'est pas permis d'agir ainsi. Que chacun fasse sa part et la température aidant nous pourrions envisager la situation de l'eau sans crainte, durant cet hiver.

Paysans de décembre

PAYSANA, qui est en retard ce mois-ci, ne paraîtra qu'en janvier, en raison de difficultés techniques d'imprimerie, vous apportera quand même une nourriture de bonne qualité, qui ne gardera aucun goût de réchauffé, même si le poème "Notre-Dame-de-l'Attente" serait mieux venu en plein décembre. Mais n'y a-t-il pas toujours des femmes en attente...

Rapport de la conférence des Vives par Françoise Gaudet-Smet, reportage de Marthe Beaudry, sur l'Abtibi, commentaires de Georges Maheux face à un paysage d'hiver; les patrons, le courrier et tous les conseils cachés ici et là vous intéresseront quand même. Oubliez leur retard et croyez toujours en PAYSANA. Les accidents n'arrivent pas indéfiniment...

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de M. Louis Mailhot sera chanté en notre église paroissiale le 12 janvier, à 8.30 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister.

POUSSINS GRAY

Les Convois Gray ont maintenant une durée de 3 semaines, de races variées, inclues les pesantes. Tout ce qu'il faut pour profiter du marché de la viande de volaille ou de celui des oeufs. Épargnez du temps et commandez de nos agents:

J. H. HONDEAU, Ste-Elisabeth; Wm HAMEL, 25, rue Arthur, Victoriaville; MEDERIC BRETON, Plessisville; M. LEVEILLE, Aston Jet.

et marraine J. Come Daré et Berthe Généreux, de Drummondville.

28 déc.: Marie Alberta Cécile, fille de Raymond Croteau et Adrienne Nadeau. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Nadeau, oncle et tante de l'enfant.

29 déc.: Marie Jocelyne Raymond, fille de Joseph Grégoire et d'Yvette Breton. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Grégoire, grands-parents de l'enfant.

30 déc.: Joseph Charles André, fils de Henri Talon et Cécile Labonté, de Danville. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Richard.

Mariage:

Le 27 décembre a été béni le mariage de M. Gérard Grégoire, fils de feu Omer Grégoire et de Amanda Samson, de Ste-Victoire, avec Mlle Hélène Bellavance, fille de Elzéar Bellavance et de Eva Boucher, de cette ville.

Notes locales

La ville a fait l'acquisition d'un outillage pour entretenir les chemins pour les automobiles durant la saison d'hiver.

Mlle Lucie Ouellet, de Mont-Réal, et Mlle Denise Ouellet, de St-Irène-des-Bains, en visite chez des parents et amies en notre ville.

M. René Belhumeur, de St-Hyacinthe, de passage en notre ville, au Jour de l'An.

M. le Dr Alphonse Giguère et Mlle Madeleine Sévigny, de Québec, chez M. et Mme Marcel Garneau, au Jour de l'An.

Mlle Gisèle Poisson et M. Yves Poisson, de Québec, ont rendu visite à leurs parents, l'hon. Jules Poisson et Mme Poisson.

M. Armand Labbé, de Québec, chez son père, M. F. N. Labbé, à l'occasion du Jour de l'An.

M. et Mme Rolland Bernier, de St-Jean d'Iberville, en visite chez M. et Mme J.-E. Hudon.

M. et Mme Roch Genest, de Sherbrooke, en visite chez des parents, à l'occasion des Fêtes.

MM. Arthur et Lucien Garneau à St-Gérard de Wolfe chez leurs parents, M. et Mme Omer Garneau.

M. et Mme André Gagné, d'Arthabaska, et M. et Mme Conrad Carignan, de St-Valère, ont passé la fête de Noël à Drummondville.

M. Léo Simoneau, du Sanatorium de Sherbrooke, chez ses parents à l'occasion des Fêtes.

M. Zéphirin Nault est allé passer le Jour de l'An dans sa famille, à St-Pierre les Bécquets.

Mlle Madeleine Croteau, de Montréal, chez M. et Mme J. E. Hudon, au Jour de l'An.

M. et Mme P.-E. Therrien et leur gargonnet, de Québec, chez leurs parents, M. et Mme Elzéar Therrien.

M. et Mme Gaston Lemire et leurs enfants, de Windsor Mills, en visite chez M. et Mme Ernest Daigle et autres parents.

M. et Mme Raymond Gaudet, de Québec passent le Temps des Fêtes chez Mme C. E. Gaudet et Mlle Béatrice Cloutier.

Mme Rodolphe Perreault, de Montréal, en visite chez M. et Mme C. R. Garneau.

Rev. Frère Antonin, E.C., de Québec, M. Jacques Maheu, de Montréal, et M. et Mme Ubald Maillet et sa famille, de Victoriaville, ont passé les Fêtes chez leur père, M. Joseph Maheu.

MM. Henri et Armand Fréchette, de Nicolet, M. Robert Fréchette, de Warwick, chez M. et Mme William Bergeron, hier.

M. et Mme Henri Bernier à Kingsley Falls, chez leurs parents.

Le sergent Rosario Gagnon, du Camp de Vernon, Colombie Anglaise chez Mlle Laurette Giguère.

M. et Mme Noël Roux, de Lowell, Mass., ont passé les Fêtes chez leur mère, Mme Alfred Roux.

M. et Mme J.-M. Gaudet et leurs enfants, M. et Mme Roméo Gaudet, de Montréal, en visite chez Mme Octave Gaudet, à l'occasion des Fêtes.

Mlle Claire, Irène, Fernande Bergeron, de Montréal, en visite chez M. et Mme Léon Bergeron, à l'occasion des Fêtes.

MM. et Mmes Maurice Bergeron, Charles Emile Bergeron, Marcel Bergeron, René Bergeron, Mme Alcide Fleury et sa fille Suzanne, sont allés à Warwick, hier.

M. et Mme Fernand Marcotte et leurs enfants ont passé les Fêtes à Garthby chez leurs parents.

Cartes professionnelles AVOCATS

JOHN F. WALSH

AVOCAT

Bureau: Voisin de l'Hôtel de Ville

ARTHABASKA, P. Q.

HORMISDAS GARIÉPY, C. R.

AVOCAT & PROCUREUR

ARTHABASKA, P. Q.

NOTAIRES

C. R. GARNEAU

NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY

B.A., LL.B.

NOTAIRE

Syndic Licencié de faillites

Vérificateur autorisé par la

Commission Municipale

PRINCEVILLE, P. Q.

JOSEPH HOULE

NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

Jean-Marie FEENEY

B.A., LL.B.

NOTAIRE

Cessionnaire du Greffe de

Me EDGAR LALIBERTE

WARWICK, P. Q.

Cantier postal 375

Tél.: Ré. 533; bur.: 680

HORACE BERGERON

NOTAIRE

BUREAU LAROCHE (Voisin de la Banque Can. Nationale)

199, Rue Notre-Dame

VICTORIAVILLE

Cartes d'affaires

Téléphone 78

C. P. 225

DR JEAN-M. BECOTTE

Chirurgien à l'Hôtel-Dieu

Ex-élève du New-York Policlinic

RAYONS-X

Bureau et pharmacie à l'ancienne résidence de l'hon. J.-E. Perrault, rue de l'Eglise, Arthabaska.

DR C.-A. GILBERT

SPECIALISTE

Yeux — Oreilles — Nez — Gorge

Examen de la vue — Ajustement de verres et montures

197, rue Notre-Dame

VICTORIAVILLE

(Édifice de la Banque Canadienne Nationale)

Tél. Bureau 627

Tél. résidence 744

HENRI CHARETTE, O. D.

OPTOMETRISTE

205B, rue Notre-Dame — VICTORIAVILLE

Tél. Ré. 48

Tél. Bureau 344

DR LIGUORI BRETON

Ex-élève de New-York Policlinic

Chirurgien à l'Hôtel-Dieu

WARWICK, P. Q.

Rayons X au bureau.

Tél. Local 592

DR LEVI DOYON, D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Rayons X (au bureau)

202 Notre-Dame,

VICTORIAVILLE

(En haut de la Pharmacie Massicotte)

DR EDOUARD DUBORD

DENTISTE

Maladies de la bouche

129 Notre-Dame — Tél. 414 — VICTORIAVILLE

ROY & HAMEL

COMPTABLES LICENCIÉS

JEAN ROY

ALEXANDRE HAMEL

B.A., LL.B., C.G.A.

B.A., LL.B.

Impôt sur le revenu — Tenue de livres

— Vérification —

• Municipale et Scolaire

• Industrielle et Commerciale

199 Notre-Dame (Édifice Larouche)

VICTORIAVILLE — Tél. 635

6 déc. jno

Comptez sur la reconnaissance quand l'intérêt vous en répond.

Florian.

A VENDRE.—Belle nappe de 34 verges de longueur par 70 pouces de largeur, en coton fini toile blanche, broderie Richelle, avec 12 serviettes et un centre de table. S'adresser à Mme Alcide Fleury, Arthabaska.

Où est-il le Bonheur ?

Y a-t-il des gens vraiment heureux ?

On peut en douter. Le malheur n'épargne personne.

Il frappe à toutes les portes. Il se présente sous diverses formes : chagrins, déceptions, maladie, misère nous assaillent tour à tour.

Même si nous sommes comblés par la vie, si tout nous sourit, si les circonstances les plus favorables s'offrent à nous, il faut que tôt ou tard nous perdions ceux que nous aimons ; ils tombent les uns après les autres et nous sommes de plus en plus seuls jusqu'au jour où notre tour viendra.

Nous souffrons de l'épreuve présente nous souffrons de l'épreuve future que nous savons certaine ; douleur actuelle et douleur anticipée par l'imagination nous accablent alternativement ou simultanément.

Nous ne serons heureux que si nous voulons et si nous savons l'être. Et si, à côté des éléments indiscutables de tristesse, nous savons apprécier les éléments de joie que nous possédons. Il est certain que beaucoup d'entre nous n'ont pas réalisé le rêve de vie qu'ils avaient fait : est-ce une raison pour nous replier sur nous-mêmes et nous laisser obséder par l'amer regret d'avoir manqué notre destin ?

Baissons le niveau de nos exigences... Nous aspirons à de très belles choses et la réalité s'est montrée inférieure à nos desirs ? acceptons-la et efforçons-nous de placer notre bonheur à notre portée. Ne souhaitons pas l'impossible ; au lieu de réclamer de l'existence des faveurs anormales, contentons-nous de ce qu'elle peut nous accorder dans les conditions où nous sommes.

Nous aimerions ce soir être au théâtre, être en train de danser, de nous "amuser", selon ce mot si curieux quand il s'applique aux adultes... D'être privés de ces distractions nous rend mélancoliques. Pourtant nous avons près de nous des éléments de joie que nous méconnaissons. Ce père, cette mère que nous voyons avec tant d'angoisse vieillir peu à peu, ils sont là et n'y seront pas toujours ; il y aura un temps où nous évoquerons avec un attendrissement désolé des soirées douces et calmes comme celle-ci.

Nous allons faire des courses chez les fournisseurs et revenons chargées de paquets... la besogne nous paraît maussade ; mais si demain un accident ou une

maladie nous cloue au lit, avec quel regret nous songerons au temps où nous pouvions aller et venir à notre gré, avec quelle conviction nous le qualifions d'heureux !

Nous travaillons durement et nous trouvons pénible d'être tenus de nous rendre chaque jour à l'heure exacte à notre tâche... mais perdons notre place : comme il sera aisé de tout d'un coup dans notre souvenir le bureau, l'atelier que nous n'aimons pas !

Le bonheur humain ne saurait être absolu, il lui manquera toujours beaucoup de choses essentielles. N'espérons qu'un bonheur relatif et apprenons à nous en contenter. Félicitons-nous des avantages que nous possédons, sans nous attarder à considérer les conditions meilleures qui nous plairaient mais qui nous sont inaccessibles.

Ne cherchons pas le bonheur loin de nous ; il est tout proche, dans notre famille, parmi nos intimes, il est dans l'existence modeste ou même humble aux petites joies multiples qu'il faut savoir découvrir.

Mais tout notre bonheur n'est pas au dehors ; il est pour une grande part en nous-mêmes dans notre simplicité, notre sagesse, notre modération, dans la tranquille sérénité d'une bonne conscience.

Conseils utiles

Avant de casser les noix, si vous désirez les sortir bien entières de leurs coquilles, faites-les tremper pendant une nuit dans de l'eau salée.

Pour retirer de votre doigt une tache d'encre, frottez-le avec l'extrémité soufflée d'une allumette bien mouillée.

Pour que les bananes préparées à l'avance ne noircissent pas avant la cuisson, arrosez-les de jus d'ananas ou de pamplemousse (en conserve) ou de jus d'orange ou de citron.

Ajoutez un peu de jus de citron dans la casserole où doit cuire le riz, il le rendra plus blanc. Ceci est très important si l'eau est calcaire.

FATIMA

Notre Dame du Rosaire de Fatima, par le R. P. Jean Bousquet, O.P., 96 pages. Au comptoir, 25 cents ; par la poste 28 cents.

La Librairie de "L'Union", Arthabaska, P. Q.

RECETTES

Le pain doré constitue un mets substantiel facilement préparé et toujours bienvenu. Il diffère selon les goûts et les habitudes alimentaires de chacun. Le déjeuner du dimanche matin devient un repas d'un intérêt spécial si vous servez du pain doré avec du miel, du sirop d'érable ou encore avec la confiture préférée des membres de la famille.

Si vous êtes embarrassés pour savoir quoi servir à des amis affamés après une soirée froide, les techniciennes en sciences ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture vous recommandent des oeufs brouillés sur du pain doré à l'espagnol. Les recettes qui suivent nous viennent de pays étrangers.

Les sandwichs de pain doré sont particulièrement populaires pour le lunch servi après une soirée passée aux sports d'hiver. Faites des sandwichs avec votre garniture favorite et coupez-les de la forme désirée. Trempez le pain dans une préparation aux oeufs, dorez sur les deux côtés dans la graisse chaude et servez immédiatement.

Le pain doré peut, avec un égal succès, constituer le mets principal ou le dessert dans un repas. Quand vous avez un peu de temps à votre disposition et que vous avez des visiteurs matutins, servez du pain doré avec une sauce aux pommes épicée chaude ou des fruits en conserve chauffés dans leur jus.

PAIN DORÉ

2 oeufs légèrement battus
¾ de tasse de lait
1 c. à thé de sucre (au goût)
¼ c. à thé de sel
poivre
6 tranches de pain
3 c. à table de graisse

Mélanger les oeufs battus, le lait, le sucre, le sel et le poivre. Tremper le pain dans le mélange. Faire fondre un peu de graisse dans une poêle à frire. Faire dorer les deux côtés du pain dans la graisse chaude. Servir immédiatement sur assiettes chaudes avec du miel, du sirop, des confitures ou de la gelée. Six portions.

Pain doré à l'Espagnol

2 oeufs légèrement battus
¾ de tasse de jus de tomate
1 c. à thé de sucre
¼ c. à thé de sel
poivre
jus d'oignon
6 tranches de pain
3 c. à table de graisse

Mélanger les oeufs, le jus de tomate, le sucre et les assaisonnements. Tremper le pain dans le mélange, dorer des deux côtés dans la graisse chaude dans une poêle. Mettre sur assiette chaude et servir avec des oeufs brouillés, des légumes en sauce blanche ou de la sauce au fromage.

Pain doré aux fruits

2 oeufs légèrement battus
¾ tasse de jus de fruits en conserve
¼ c. à thé de sel
6 tranches de pain
3 c. à table de graisse

Fruits en conserve égouttés. Mélanger les oeufs battus et sel. Tremper le pain dans le mélange aux oeufs. Faire fondre un peu de graisse dans une poêle, dorer le pain des deux côtés dans la graisse chaude. Servir sur assiettes chaudes et garnir avec des fruits en conserve égouttés. Six portions.

RIONS • • • C'EST L'HEURE

Un futur marié descendait de voiture devant la Madeleine. Un Américain vit tout l'apparat et demande à un spectateur : "Who's that?"

— Je ne sais pas.

Le lendemain, comme il passait devant la même église, il en vit sortir un cerneuil et demanda encore "Who's that?"

— Je ne sais pas.

— Gosh ! il n'a pas résisté longtemps...

Chaque année, je ne sais jamais où aller passer mes vacances.

— Pour moi, c'est bien facile : mon patron décide de la date et ma femme décide de l'endroit !

Pour éviter les accidents dans la cuisine

— Quelles sont les précautions essentielles à prendre pour prévenir les accidents dans la cuisine ?

— Tournez les queues des marmites et des casseroles qui sont au feu, de façon qu'elles ne soient pas à portée de la main des petits enfants.

Attachez les rideaux pour empêcher qu'un courant d'air ne les mette en contact avec une flamme nue.

Avant de quitter la cuisine pour quelque temps, enlevez les prises de courant des appareils électriques portatifs.

Gardez les allumettes dans des boîtes ignifuges et à un endroit où les petits enfants ne puissent les atteindre.

Servez-vous d'un escabeau court, et non d'un tabouret, d'une chaise ou d'une boîte, pour atteindre le haut des armoires ou d'autres endroits élevés de la cuisine.

Mettez immédiatement les débris de verre ou de vaisselle dans une vieille boîte en carton ou en fer-blanc, munie d'une enveloppe-la dans du papier fort avant de la mettre dans la boîte aux ordures.

Ne laissez jamais de graisse ni aucune autre substance glissante sur les planchers.

Vie des martyrs (1)

par
Georges Duhamel
de l'Académie Française

Derrière ce grand drame qu'est la guerre, Duhamel va chercher une étude de l'homme.

Ce roman pathétique et poignant révèle les expériences personnelles de l'auteur durant

(1) Un volume de 298 pages publié par Les Éditions Variétés. Prix : \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

CALENDRIER

DES COUPONS DE RATIONNEMENT
DU CONSOMMATEUR

JANVIER

VALEUR DES COUPONS

BEURRE - ¼ livre
SUCRE - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
		1	2	3 COUPON DE VIANDE 18	4	5
6	7	8	9	10 COUPON DE BEURRE 136 COUPON DE VIANDE 19	11	12
13	14	15	16	17 COUPONS DE SUCRE 68, 69 COUPON DE BEURRE 137 COUPON DE VIANDE 20	18	19
20	21	22	23	24 COUPON DE BEURRE 138 COUPON DE VIANDE 21	25	26
27	28	29	30	31 COUPON DE VIANDE 22		

Les coupons orangés de conserves 33 à 57, les coupons "P", P1 à P25 et tous les coupons de conserves non numérotés émis pour des fins spéciales. Expirent le 31 janvier

les heures les plus sombres de la guerre. Il fait retentir à travers le bruit des batailles, le cri des hommes blessés et, de par le monde, un immense cri semblable s'élève et lui répond.

Ces récits, chefs-d'œuvre de narration, d'observation, de simplicité littéraire nous plongent dans le champ immense d'une humanité sanglante et douloureuse, où les peines du cœur tiennent du plus près qu'il se puisse aux souffrances des nerfs, des chairs meurtries, des membres brisés.

Tout Duhamel est dans cet ouvrage : "Mon ami, mon camarade, mon frère..." Les paroles. Les paroles de consolation voisinent avec les gestes de cordialité. Le cœur sur la main pour l'union des cœurs purs, pour la rédemption du monde malheureux, du monde blessé par la guerre. Il retrace dans sa vérité brutale et sa simplicité toute nue, sans en rien altérer, l'histoire des victimes nécessaires, l'histoire de ces hommes-soldats tels qu'ils sont pendant la douleur.

Tous ceux qui ont lu *Civilisation* et qui l'ont aimé, voudront lire *Vie des Martyrs* que viennent de publier Les Éditions Variétés.



LE MENU D'UN COUPLE et le rationnement

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
Rôti d'épaule d'agneau	Rôti froid d'agneau	Plat aux oeufs et aux nouilles	Pâté d'agneau	Pâtés à la viande	Poisson	Langue bouillie avec sauce aux atocas
Groupe B	restes de rôti	non-rationné	restes de rôti	Groupe C	non-rationné	non-rationné
3 livres 2 coupons				½ livre 2 jetons		

Comme la ration de la semaine dernière laissait deux jetons, le premier dîner de cette semaine peut très bien comprendre un petit rôti. Se défaire de deux coupons n'est pas imprudent lorsque l'on obtient en retour un rôti d'épaule roulé de trois livres. Il devrait facilement procurer trois diners même si l'on a un ou deux invités. Une savoureuse garniture et une bonne sauce brune rehaussent toujours bien un rôti. Lundi, on le servira froid, en tranches, et mercredi, on préparera un pâté à l'agneau et aux légumes, excellente manière d'approprier les restes. On suggère pour jeudi un plat aux oeufs et aux nouilles, — des oeufs cuits durs sur une assiette de nouilles garnies d'une sauce appétissante au fromage et de chapelure au beurre, — faire cuire jusqu'à ce qu'il bouillonne et brunisse. Jeudi, la valeur de deux jetons procureront une demi-livre de viande hachée pour les pâtés. Le poisson non-rationné est le plat tout naturel pour vendredi. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter du manque de jetons, samedi, puisque les viandes non-rationnées offrent un choix varié. Une langue marinée cuite à petit feu et servie chaude avec une sauce délicieuse aux atocas est une heureuse idée pour le menu de la semaine. Et l'on pourra commencer une autre semaine en servant de la langue au dîner de dimanche.

CULTIVATEURS et hommes de ferme —
vous pouvez GAGNER GROS cet hiver
à la coupe du bois de pulpe

BÛCHERONS
CHARRETIERS
CHARPENTIERS
CHAUFFEURS DE CAMIONS et TRACTEURS
FORGERONS
CUISINIER
et AUTRES

CHEVAUX DEMANDÉS
en certains endroits

Cultivateurs ! Vous pouvez, d'ici au printemps, vous assurer un joli revenu supplémentaire en allant dans les bois, travailler à la coupe du bois de pulpe. Il y a toute une variété d'emplois, avec bonne nourriture, bons salaires, camps confortables et chances d'avancement pour les hommes qualifiés.

Si vous avez déjà été "aux chantiers", votre place vous y attend de nouveau. Si vous êtes novices, des contremaîtres vous montreront comment travailler. En certains endroits on peut aussi employer vos chevaux. Renseignez-vous.

En allant dans les bois cet hiver, vous contribuerez au maintien du commerce d'exportation du Canada, tout en vous assurant des revenus supplémentaires.

Adressez-vous dès
MAINTENANT au

bureau national de placement le plus près ;

ou
au représentant local du ministère provincial de l'Agriculture. Ou au bureau de votre coopérative agricole, s'il y en a un dans votre localité ;

ou
SIGNEZ un engagement avec n'importe quel solliciteur représentant une compagnie de pulpe et papier, autorisé par le service national de placement. La meilleure chose à faire serait de retourner à la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

Approuvé par : A. MacNAMARA sous-ministre du Travail.

On demande ENCORE des HOMMES

L'INDUSTRIE de la PULPE et du PAPIER du CANADA

Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

La semaine dernière, ce marché a été ferme et les cotes se sont maintenues au plafond fixé par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Lundi matin, le 31 décembre 1945, le beurre No. 1 pasteurisé, au gros, était coté à 36c. la livre.

FROMAGE

Une ordonnance du 22 novembre 1945, de l'Office des Produits Laitiers, permet la vente du fromage du type Cheddar sur le marché domestique.

Les prix de vente et les prix de remise aux producteurs doivent être conformes à l'ordonnance A-1491 de l'administrateur des produits laitiers.

VOLAILES VIVANTES

Poulets à rôti: Les arrivages sont modérés. La demande est active et les prix sont fermes.

Poules: Les arrivages sont moins abondants et de meilleure qualité. La demande s'est améliorée et les prix sont stationnaires.

Poulets à griller: Les arrivages sont presque nuls. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILES ABATTUES

Poulets, poules, dindes, oies: Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont stables.

OEUFs

Montréal et Québec: Les arrivages sont plus abondants. La demande est limitée et les prix ont tendance à fléchir.

POULETS VIVANTS

"A rôti"

Rouges et blanches

A 26c.
B 25c.
C 24c.

Gros

A 26c.
B 25c.
C 24c.

POULES VIVANTES

Toutes races, sauf "Leghorn"

A 21c.
B 20c.
C 19c.

Race "Leghorn"

A 18c.
B 16½c.
C 15c.

JEUNES DINDES VIVANTES

A 29½c.
B 27½c.
C 26½c.

DINDES VIVANTES

Vieux Mâles

A 25½c.
B 23½c.
C 22½c.

Vieilles Femelles

A 29½c.
B 27½c.
C 26½c.

COQS VIVANTS

La livre 15c.

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus 17c.

POULETS VIVANTS

"A GRILLER"

(Toutes couleurs)

A—1¼ lb. jusqu'à 3 lbs. 27c.
B—1¼ lb. jusqu'à 3 lbs. 26c.
C—1¼ lb. jusqu'à 3 lbs. 26c.

POULETS ABATTUS

"Engraisées au lait"

Spécial 33c.
A 32c.
B 30c.

"Sélectionnées"

Spécial 31c.
A 28c.
B 28c.
C 25c.

POULES ABATTUES

A 27c.
B 25c.
C 22c.

JEUNES DINDES ABATTUES

A 36c.
B 34c.
C 31c.

OIES ABATTUES

"Avec la tête et les pattes"

Nos vœux de bonne année

A l'occasion de l'année qui vient de s'écouler et à l'aube de celle qui va bientôt commencer, il nous fait plaisir de remercier tous ceux qui ont bien voulu nous accorder leur confiance et leur encouragement au cours des douze derniers mois. Notre reconnaissance s'étend aussi à tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à l'avancement du mouvement coopératif dans notre province, par l'appui soutenu et désintéressé qu'ils ont apporté à l'application de ses principes.

En coopération, l'on estime qu'il faut compter sur une large part de dévouement et de conviction, sans quoi cette doctrine ne saurait normalement progresser. Partout où le système coopératif a quelque chose de vraiment dévoué à son service, le succès ne tarde pas à venir. Il nous a été souvent donné de le constater dans le domaine de l'expédition des animaux vivants.

Pour notre part, nous avons conscience d'avoir fait tout notre possible pour rendre service à nos expéditeurs dans la vente des animaux qu'ils nous ont consignés; mais ce service, pour être encore plus efficace, a besoin de l'aide constante de la classe agricole. En général, nos producteurs ont su l'apprécier. Nous leur en sommes reconnaissants et nous espérons qu'ils continueront de nous faire confiance.

En ce qui concerne la production animale, il faut remarquer que si le nombre de bovins expédiés sur nos grands marchés a sensiblement augmenté, les arrivages de pores ont considérablement diminué. Il ne faudrait pas cependant en blâmer nos cultivateurs, parce que cela est dû plutôt à des facteurs et à des circonstances en dehors de leur contrôle.

NAPOLEON (1)

par
A. de Montgon

C'est le plus nouveau titre que présentent Les Editions Variétés dans leur captivante collection historique pour les jeunes qui comprend déjà *Richelieu* par G. Vallerey, *Louis XV* par A. de Montgon et *Un prince charmant: Henri de Guise* par Ch. Quinell et A. de Montgon.

Cette biographie de Napoléon écrite dans une langue claire s'agrément d'illustrations par Leleu. L'ouvrage de format bibliothèque est enchemisé dans une double couverture en quatre couleurs attrayantes représentant le grand conquérant.

Ce livre animé, plein de faits, de tableaux colorés et de traits psychologiques fait revivre la brillante personnalité de Napoléon Bonaparte qui domina les personnages marquants de l'époque. En effet peu d'hommes ont exercé sur leur temps une influence aussi profonde, aussi durable, que Napoléon. Il fut le plus grand capitaine du monde moderne et l'homme le plus éminent par la variété de son génie et de ses aptitudes, par sa puissance incroyable de travail et d'assimilation.

La vie mouvementée de ce foudre de guerre plaira aux jeunes; il enthousiasmera leur imagination.

Voici un livre idéal à offrir comme étrennes ou comme récompense scolaire.

(1) Un ouvrage de 192 pages publié par Les Editions Variétés. Prix \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Les coeurs aimants sont comme les indigents, ils vivent de ce qu'on leur donne.

Les petits esprits sont blessés par des petits choses; les grands esprits les voient toutes et n'en sont point blessés.

Le travail donne de la gaieté au dehors et de la sécurité au dedans. Dupanloup

Le Marin—Je regrette, ma chère, de n'avoir pu t'apporter un petit singe.

La femme—Ça ne fait rien, mon ami, puisque je t'ai!

leur contrôle. Il faut au contraire les féliciter de la précieuse collaboration qu'ils ont apportée à notre effort de guerre. Car si nos cultivateurs n'avaient pas coopéré comme ils l'ont fait avec nos gouvernants, en approvisionnant nos forces armées sur tous les fronts, la victoire finale n'aurait pu être remportée. Ils ont donc droit à une large part des succès obtenus sur les champs de bataille, parce qu'ils ont soutenu nos armées en les alimentant.

L'année 1945 est surtout remarquable par la fin des hostilités en Europe et au Japon. La guerre a été longue et plus désastreuse que jamais. Mais si la victoire a été si difficile à remporter et a tant tardé à venir, il semble, d'après les événements actuels, que la paix ne sera guère plus facile à gagner. Espérons que l'année 1946 nous apportera enfin la paix tant désirée depuis longtemps.

Enfin, en réitérant nos remerciements à tous nos expéditeurs, aux cultivateurs en particulier pour l'encouragement qu'ils nous ont témoigné au cours de l'année, nous souhaitons à chacun une bonne et heureuse année.

J.-E. BISSON, ag. onome,
Gérant de la Coopérative Can.
c. Bétail de Québec, Ltée.

NICOLET

—Les membres de la Société Nicolétaine ont eu l'avantage d'assister à une conférence donnée par M. l'abbé Ant. Letendre. Ce travail avait pour titre:



"Mes deux richesses
MA TERRE—MES OBLIGATIONS"

Bibliographie paroissiale pouvant servir de source à l'histoire de notre diocèse.

—Les Nicolétains se sont portés en grand nombre à la salle Ste-Elisabeth pour assister au concert musical de la Philharmonie prouvant par cet accueil chaleureux le grand intérêt que

lui accorde la population en prenant l'importance d'une telle organisation musicale. Les décorations et les différents jets de lumières ajoutaient beaucoup au succès de ce concert.

L'assistance, qui n'a pas ménagé ses applaudissements aux

musiciens et solistes, a aussi chaudement apprécié MM. Laurent Proulx et Gilles Pellerin dans deux sketches "Chez l'entrepreneur" et "Au conservatoire".

En terminant la fanfare ac-



BULLETIN AGRICOLE

L'OUTILLAGE AGRICOLE N'EST PLUS RATIONNÉ

Toute mesure de rationnement qui pesait sur la vente de l'outillage agricole a été levée, et les restrictions qui affectaient la production et les importations de cet outillage ont été abolies.

Cependant, la réglementation des prix reste en vigueur. De façon générale, le prix maximum d'un instrument agricole est le prix auquel se vendait cet instrument durant la période qui s'étend du 15 août au 11 septembre 1941. Ce prix ne comprend pas les frais de l'expédition à l'acheteur.

En vertu de l'ordonnance No 225, section 10, au sujet des achats à crédit, les conditions de vente des instruments agricoles sont les suivantes: 1/3 du prix fixé par réglementation doit être payé comptant; le solde doit être acquitté en dedans de deux ans de la date du contrat, par versements fixes d'avance, à des dates déterminées. Toute déduction qui correspond à la remise du vieil instrument au vendeur doit être soustraite du solde, de la partie qui n'est pas payée comptant.

Malgré qu'on ait aboli les restrictions qui concernaient la production, on s'attend à ce que la rareté des matériaux (la fonte malleable et la tôle d'acier, entre autres) limite la fabrication maximum d'outillage agricole (pour l'année comprise entre le 1er juillet 1945 et le 30 juin 1946) à une augmentation de 24% (d'après le nombre de tonnes de matériaux disponibles) sur la production des 12 mois précédents.

Prix des volailles vendues par les cultivateurs

Les cultivateurs qui vendent directement aux consommateurs des volailles (toutes sortes, à l'exception des dindons, dindes et dindonneaux) ont le droit d'ajouter 25% au prix de gros du plafond en vigueur dans la zone qu'ils habitent. Les éleveurs de dindons, dindes et dindonneaux ont le droit d'ajouter 20% au prix de gros.

Compensation pour l'entreposage des pommes de terre

Ordonnance A-1560 maintenant en vigueur

Le 1er novembre, les entrepreneurs auront droit de vendre les sacs de 75 lbs 5c plus cher que le prix actuel, les sacs de 100 lbs, 7c de plus. Une autre compensation de 5c par sac de 75 lbs et de 6c par sac de 100 lbs sera accordée le 1er décembre; le 1er janvier 1946, la compensation sera de 5c par sac de 75 lbs et de 7c par sac de 100 lbs. Il n'y aura pas en février; mais les compensations mensuelles reprendront le 1er mars.

COUPONS DE RATIONNEMENT ET CULTIVATEURS

Les coupons qui correspondent aux ventes de viande ou de beurre des cultivateurs ou à leur propre consommation de ces produits, ainsi que les coupons qui se rapportent à leurs ventes de conserves, doivent être envoyés à un bureau local de rationnement dans des enveloppes RB-61. Les rapports de novembre doivent être reçus le 10 décembre, au plus tard.

Dates de validité des coupons, en novembre:		VIANDE	BEURRE	SUCRE	CONSERVES
Novembre	1.....	M 9	128	..	..
"	8.....	M 10	..	..	..
"	15.....	M 11	129	66, 67	P 20, 21
"	22.....	M 12	130	..	..
"	29.....	M 13	131	..	..

Les cultivateurs doivent envoyer aux bureaux locaux de rationnement les coupons "M" qui correspondent à la viande qu'ils consomment eux-mêmes et à celle qu'ils vendent à leurs voisins (un coupon "M" correspond à 4 livres de viande). Les cultivateurs qui abattent des animaux ne sont pas obligés, à la fin du mois, de remettre aux autorités plus de la moitié de leurs coupons et de ceux des membres de leur famille. Les cultivateurs qui achètent de la viande d'autres cultivateurs doivent remettre aux cultivateurs qui leur vendent un coupon de viande pour chaque 4 livres d'achat, même s'il leur faut pour cela se départir de coupons qui ne sont pas encore valides.

CULTIVATEURS QUI FONT L'ABATTAGE

Les cultivateurs qui abattent des animaux pour leur consommation ou celle de leurs voisins ne sont pas tenus d'avoir un permis d'abattage. On ne peut vendre qu'à un détenteur de permis d'abattage le surplus de viande excédant la consommation du cultivateur ou celle de son voisin pour qui l'animal a été abattu, en quantités d'au moins un quartier de boeuf ou la moitié d'une carcasse de porc. Les moutons, les agneaux et les veaux qu'un cultivateur abat pour sa consommation ou celle de son voisin ne peuvent pas être vendus sur le marché de la viande.

Les quotités auxquelles devaient se limiter les abatteurs d'animaux qui détenaient des permis sont abandonnées pour le moment, et jusqu'à avis contraire un abatteur qui détient un permis peut abattre tout le bétail qu'il faut.

Le Rationnement assure à chacun une part égale.

est une protection contre le gaspillage, la disette et l'inflation. C'est pourquoi on demande aux cultivateurs de continuer la perception et la remise des coupons à leur bureau local de rationnement—une fois par mois—dans l'enveloppe RB-61.

Pour plus de renseignements, s'adresser à un bureau de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Le Club des "25" est un club de patriotes

Les Membres REÇOIVENT Gratuitement LE LIVRET DU CIVISME

NOUVELLES DE VICTORIAVILLE

Nouveau marguillier

—Dimanche dernier, à 1.00 p.m. en l'église des SS. Martyrs eut lieu une assemblée des paroissiens sous la présidence de M. le Chanoine Pellerin, curé, pour procéder à l'élection d'un marguillier en remplacement de M. Hervé Marcoux, sortant de charge.

M. Thomas Grégoire fut élu troisième marguillier. Le banc d'œuvre se composera donc pour l'année 1946 de MM. Oscar Houle, Antonio Roy et Thomas Grégoire.

Heureux gagnant

—M. Louis L'Égaré, de notre ville est l'heureux gagnant de la maison d'une valeur de \$10,000.00 située à 9e Ave. Nouveau Rosemont, Montréal, P. Q., qui a été tirée au sort à la suite de la grande souscription organisée pour le soutien des œuvres et services sociaux de la Jeunesse Indépendante Catholique, mouvement officiel d'Action Catholique. Félicitations à notre concitoyen.

Statistiques paroissiales

Voici les statistiques paroissiales pour l'année 1945 telles que publiées au prône le Jour de l'An au matin dans nos deux paroisses respectives:

Paroisse des SS. Martyrs	
Baptêmes	169
Mariages	50
Sépultures	45
Familles	1,244
Ames	5,502

Paroisse Ste-Victoire:

Baptêmes	189
Mariages	45
Sépultures	65
Familles	1,032
Ames	5,257

Quête de l'Enfant-Jésus

Comme par les années passées la quête de l'Enfant-Jésus dans notre paroisse des SS. Martyrs a rapporté un grand succès. On a recueilli aux 4 messes de dimanche dernier la somme de \$1,557.20. C'est donc dire que la générosité des paroissiens ne fait qu'augmenter et c'est tout à leur honneur puisque ces arguments restent à la Fabrique et serviront à la construction du futur temple paroissial.

Va-et-Vient

—M. et Mme Jean Vézina et leur jeune fils Guy sont allés à Québec, dernièrement.

—M. Roland Boucher, de l'Aviation Royale Canadienne, fils de M. et Mme D. E. Boucher, est de retour parmi nous après un an et demi passé outremer. Nous souhaitons à notre concitoyen la plus cordiale bienvenue.

—M. Napoléon Hébert, de Montréal, a rendu visite à sa fille, Germaine, chez M. et Mme Majorie Rousseau.

—M. P. André Duguay, R. C. A. F., d'Halifax, passe quelques jours dans sa famille.

—M. Ernest et Mlle Lina Laflamme, de Montréal, ont rendu visite dans la famille Adélaïde Laflamme.

—M. Oscar Bélanger, de Plessisville, a passé le Jour de l'An dans notre ville chez des amis.

—M. et Mme René Dubois et leur fille, de Montréal, sont en visite, actuellement, chez M. et Mme Donat Côté.

—MM. Jean-Paul et Marcel Allard, étudiants au Juniorat

des RR. Pères du SS. Sacrement à Terrebonne, passent leurs vacances des fêtes chez leurs parents, M. et Mme François Allard.

—M. Jean Massicotte, de New-York, est actuellement en visite dans sa famille à l'occasion du Jour de l'An.

—M. et Mme P. H. Mercier et leur fils, Claude, de Montréal, actuellement chez M. et Mme Donat Côté.

—M. et Mme Majella Roux et leur fille Nicole, de Québec, M. et Mme Jacques Desrochers, de Richmond, ont passé quelques jours dans les familles A. R. Roux et Edmond Gardner.

—Mlles Thérèse et Jeanne Laflamme en visite à Granby dans la famille Joseph Geaudry.

—M. et Mme Paul Bérubé et leurs enfants, Marthe et Gérard, de Plessisville, ont passé le Jour de l'An chez des amis.

—M. et Mme Alph. Labbé, de Nicolet, sont venus visiter leurs parents à l'occasion des fêtes.

—Mlle Carmen Lavigne, de Sherbrooke, actuellement dans sa famille.

—Mme Albert Turcotte, de Montréal, ainsi que Mme Marcel Turcotte et son fils, Alain, de Valleyfield sont en promenade chez M. et Mme J. U. Turcotte.

—MM. les abbés Jean-Luc Pelletier, Jean-Paul Lemieux et André Bergeron, du Grand Séminaire de Québec, sont présentement dans leurs familles.

—M. Adélaïde Laflamme s'est rendu à Québec dernièrement rendre visite à sa fille, Estelle, Soeur Eustelle, de la Congrégation de Notre-Dame.

—MM. Paul-Emile, Jean-Charles et Raymond Patry, étudiants au Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières, sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme L. A. Patry.

—M. A. R. Roux est revenu d'un voyage à Montréal, où il a assisté à un congrès de tous les représentants de "Guard N", extincteurs contre le feu.

—M. et Mme C. E. Gagnon sont allés à New York, dernièrement.

—MM. Jacques, Michel, Pierre Gagné, du Jardin de l'Enfance, des Trois-Rivières, et Nicole et Anne Gagné, du Mont-Notre-Dame, de Sherbrooke, actuellement chez M. et Mme J. D. Gagné.

—M. et Mme Ludovic Baril et leurs enfants, Monique et Batin, de Princeville, étaient de passage en notre ville ces jours derniers.

—Nous avons eu la visite de deux jeunes Mexicains, de la cité du Mexique, M. José Arval et Carlos Diener. Ces jeunes garçons étaient avec leur ami de classe, Gabriel Alain, de Victoriaville. Ils ont visité un de leur ami, M. André Paradis, de Victoriaville, et ils passent d'excellentes vacances dans notre ville.

Heureux l'homme à qui Dieu donne une sainte mère.

Lamartine

—o—o—o—

La pompe des enterrements intéresse plus la vanité des vivants que la mémoire des morts.

Rotron



Reportage du Hockey

Les Tigres Battent Lachine 5 à 3

Les Tigres de Victoriaville ont gagné une partie des plus importantes, samedi soir dernier lorsqu'ils ont défait les Rapides de Lachine. La partie débuta d'une façon plutôt inquiétante pour le club local car en quelques minutes les Rapides, avec deux buts à leur crédit, prirent une avance mais nos vaillants porte-couleurs se mirent à l'œuvre et reprirent le terrain perdu.

Allan Senior et J. Desroches ayant compté deux points pour les Rapides durant les 15 premières minutes de jeu, Jos. Petit compta un point pour Les Tigres juste avant la fin de la première période.

Les Tigres égalèrent et menèrent ensuite par 3 à 2 grâce à deux buts de Bourdon et Kapala, dans la 2e période. Dans la période finale, Les Tigres comptèrent deux autres buts tandis que Lachine se contentait d'un seul but pour finalement s'avouer vaincu par 5 à 3.

Partie nulle 3 à 3

Dimanche après-midi, devant une foule nombreuse et sur une glace très mauvaise, le St-Hyacinthe et les Tigres ont annulé. Comme la partie de samedi, les visiteurs comptèrent trois points sans réplique et les nôtres ont dû batailler avec acharnement pour remonter la pente.

Tony Demers, ancien joueur du Canadien, assura une avance de deux points aux siens avec deux lances foudroyantes; ceci eut pour effet de désemparer notre gardien de buts qui fut ensuite déjoué par Despelteau. Il reprit toutefois son aplomb et fit du beau travail jusqu'à la fin.

Roberge et Paul Hébert ont compté pour diminuer la marge et neuf secondes avant la fin de la joute, Jacques Préfontaine est devenu le héros de la joute en se portant le but égalisateur. Trois punitions majeures furent distribuées par les arbitres Boucher et Leroux.

Sherbrooke 5 Victoriaville 3

Les Rands de Sherbrooke ont causé une grande surprise en battant les Tigres de Victoriaville sur leur patinoire au compte de 5 à 3. Les visiteurs ont affiché une tenue sensationnelle pour prendre la mesure des locaux qui ont fait une belle lutte mais qui n'ont pas été favorisés par le sort.

La ligne composée de McIntyre et des deux frères Carnegie, 3 joueurs de couleur, se sont particulièrement distingués pour Sherbrooke et la ligne Delongchamps, Marcotte et Petit pour Victoriaville.

Alignement de Sherbrooke: Dion, Ranger, Gagnon, H. Carnegie, O. Carnegie, M. McIntyre, Côté, Labarre, Redmond, Douglas, Leblanc, Hodgson, Marshall, Longpré, M. Courteau.

Alignement de Victoriaville: J. P. Nadeau, Tremblay, R. Hébert, R. Roberge, Savard, Préfontaine, Kalapaka, Petit, Marcotte, Deslongchamps, Bouchard, R. Hébert, Bourdon.

Voici le sommaire de la partie:

1ère Période	
1—Victoriaville: Delongchamps	
Petit, Marcotte	10.30
2—Sherbrooke: McIntyre	
H. Carnegie Ranger	11.36
3—Victoriaville: Delongchamps	
Préfontaine, Marcotte	11.50
4—Sherbrooke: Leblanc	
Longpré	12.15
Punitions: McIntyre, Marshall, Ranger.	
2ème Période	
5—Victoriaville: Petit	
Delongchamps, Marcotte	4.25
6—Sherbrooke: McIntyre	
O. Carnegie, Gagnon	10.06
7—Sherbrooke: McIntyre	
O. et H. Carnegie	12.06
Punitions: Douglas, Bourdon	
(2) O. Carnegie, R. Hébert,	

McIntyre.
3ème période
8—Sherbrooke: Marshall
Côté 18.50
Punitions: Bourdon, Ranger.
Arbitres: Boucher et Mon-
grain.

Ligue Provinciale

La fin de semaine sera encore très active dans la ligue du Président Ernest Comte. En fait, les six clubs du circuit joueront deux parties. Lachine à St-Hyacinthe, Cornwall à Drummondville, et Sherbrooke à Victoriaville, samedi soir. Dimanche après-midi, St-Hyacinthe à Lachine, Cornwall à Sherbrooke. Ici, les Intrépides de Drummondville seront les visiteurs. On anticipe des foules considérables à toutes ces joutes, car les clubs sont maintenant tous au complet et les parties sont de plus en plus contestées. On assistera alors à des duels enlevants. Le Lachine mène toujours, mais Victoriaville se tient constamment sur ses talons et nous croyons que lorsque les Tigres auront le même nombre de parties de jouées, il n'y aura pas une grosse marge entre les deux clubs pour la première position.

Avec une température plus froide, la glace sera en meilleur état, et les équipiers pourront donner leur plein rendement. Il est regrettable que notre patinoire ne soit pas munie d'un système de glace artificielle, car alors nous serions sur le même pied que la plupart des autres villes de la Ligue, et nous serions toujours assurés d'avoir une belle glace. Il est à espérer que quelque chose soit fait dans le but d'améliorer cette situation qui nous place en état d'infériorité avec les autres villes.

Voici le classement des équipes

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
Lachine	19	13	4	2	79	53	28
Victoriaville	15	10	4	1	77	46	21
St-Hyac.	15	7	7	1	65	72	15
Sherbr.	11	5	5	1	59	43	11
Drumville	13	5	7	1	48	61	11
Cornwall	17	3	14	0	57	102	6

CHAUFFAGE AUTOMATIQUE

Si vous désirez un bon foyer mécanique (Stoker), visitez les distributeurs autorisés du fameux

"IRON FIREMAN"



Vendu par:
La Fonderie "UNIVERSEL"
Victoriaville, P. Q.
7 sept. J.M.O.

AGENT D'IMMEUBLES

M. Alfred Dussault (père), de Victoriaville, a le plaisir d'annoncer qu'il a ouvert un bureau public comme agent d'immeubles. Il a actuellement en mains: rue Poitras, une maison à 3 logements; rue Albert, 2 maisons à 3 logements; rue St-Pierre, une maison à 2 logements; rue St-Henri, 2 maisons à 2 logements; rue Notre-Dame, une maison en brique à un logement, et plusieurs autres dans toutes les parties de la ville.

Pour plus amples informations, s'adresser à
M. ALFRED DUSSAULT,
17 rue Albert,
En face de l'Eglise Ste-Victoire
Victoriaville.

16 août J.M.O.
On ferait beaucoup plus de choses si l'on en croyait moins d'impossible.
Malesherbes.

Pour se maintenir en bonne santé,

Notre climat, malgré ses variations de température, est sain, pourvu qu'on prenne les précautions nécessaires.

Pour éviter maintes maladies il importe d'abord de renforcer sa santé afin de pouvoir offrir une résistance maximum à toutes les causes de malaïess. On devrait apporter un soin particulier à la nutrition, car il est essentiel de prendre des repas nourrissants, à intervalles réguliers, et surtout un bon déjeuner. Trop d'entre nous sommes portés à prendre notre repas du matin à la hâte et ensuite courir à son travail. C'est courir au devant des coups. En se levant quelques minutes plus tôt, on aura le temps de prendre un bon déjeuner chaud et nourrissant, qui contribuera à nous assurer une meilleure santé. On ne devrait pas négliger les autres repas durant la journée, non plus; et ceux qui déjeunent à bonne heure, feraient bien de prendre une tasse de thé ou de café ou un verre de lait, au cours de la période de relâchement.

Maintenant que les jours sont plus courts et que le ciel est souvent couvert de nuages, nous devons nous vêtir plus chaudement, et il nous est plus difficile de bénéficier des rayons du soleil. On devrait suppléer à ce manque de soleil, surtout chez les enfants à l'âge de la croissance, la déformation des membres et de pauvres dents. Heureusement, il est facile de prévenir ces choses par l'emploi de l'huile de foie de morue, qu'on décrit quelquefois comme du "soleil en bouteille". On devrait se faire une habitude d'en donner chaque jour une dose aux enfants de tous âges, et surtout aux moins de dix ans. Ainsi, on ne fera pas que prévenir le rachitisme, mais les enfants seront en mesure d'offrir une plus grande résistance aux rhumes et autres infections. Il ne faudrait pas limiter aux enfants l'huile de foie de morue, car nombre d'adultes l'ont trouvée efficace comme tonique et pour prévenir les rhumes.

Il importe aussi d'observer d'autres règles élémentaires d'hygiène. S'exposer trop longtemps au froid, abuser d'alcool et veiller tard contribuent à miner la santé et rendent plus sujets aux rhumes et autres infections.

D'autres facteurs, tels le port de vêtements appropriés, le chauffage et la ventilation jouent leur part dans la prévention des indispositions durant l'hiver.

Personne ne connaît parfaitement deux langues; sauf de rares exceptions, les gens qui parlent également deux langues les parlent également mal.

Henri Bourassa

Nous achetons

toutes les sortes de bois francs et de bois mou, en grosse ou petite quantité.

Sur demande, nous serons heureux de vous donner les prix que nous payons pour chaque espèce et chaque qualité.

THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.

Tél. Local 370

8, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORIAVILLE

HOMMAGES PIEUX ET DURABLES

J.-MAURICE DUCHARME

257, rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

Le plus ancien et plus important manufacturier de monuments dans le diocèse de Nicolet

Assurances Générales

Vos biens, si difficilement acquis, sont-ils bien protégés?
Vos assurances vie sont-elles en conformité avec les exigences actuelles?

Si non, voyez

P.-H. PLOURDE, M.P.P.,
PHILIPPE JUNEAU
Edifice Piroli — Victoriaville

L'ALMANACH DU PEUPLE BEAUCHEMIN

Est en vente à
LA LIBRAIRIE DE "L'UNION"
Arthabaska, P. Q.
Prix, 25 cents; postage 10 cents

Beauchesne & Frères

Fleuristes et Jardiniers

DE VICTORIAVILLE
ont le plaisir de vous annoncer qu'ils pourront vous fournir des fleurs fraîchement coupées, Bouquets de corsage, Mariages, Anniversaires, Centre de table — Fleurs en pot Couronnes mortuaires, Coussins, Gerbes, etc. Livraison à domicile
Attention particulière aux commandes par téléphone: Victoriaville No. 222 ou Arthabaska 62
Satisfaction garantie
Bienvenue à tous à la serre

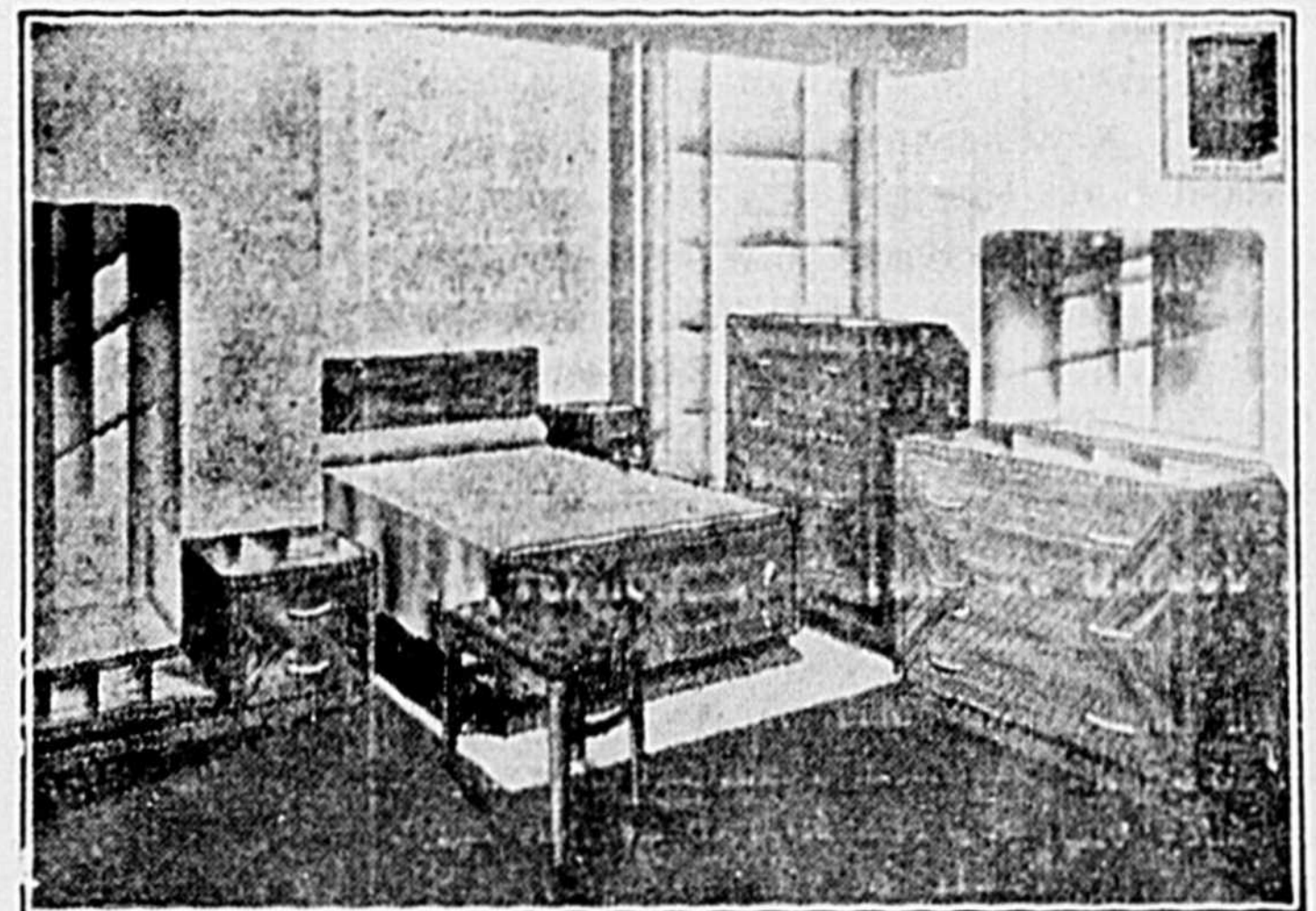
Tél. 652

J. H. MATTE
COMPTABLE-VERIFICATEUR
Vérifications municipales, scolaires et commerciales.
Préparation des rapports sur le Revenu

17, RUE ST-JEAN-BAPTISTE
VICTORIAVILLE, P. Q.

EASTERN FURNITURE LIMITED

VICTORIAVILLE, P. Q.



Manufacturiers
de

Chaises, bassinettes, table de bout et à café, ameublements de salle à déjeuner et à dîner, et de chambre à coucher.

En vente seulement chez nos clients, les marchands de meubles.

Pour garder votre linge propre et sans tâche

Adressez-vous à

ARMAND BOUCHARD

NETTOYEUR - TEINTURIER

Les plus nouvelles méthodes pour nettoyage

Satisfaction garantie

170 Notre-Dame — Tél. 1000 — VICTORIAVILLE

13 déc. 1 an

C. LANGLOIS

NETTOYEUR - PRESSEUR DRY - CLEANING

Téléphone 369

240, Notre-Dame — VICTORIAVILLE, Qué.

Nous Nettoyons: Habits, Trench-coats, Parkas, Robes de tous genres, Chapeaux, Gants, Draperies, Collets de fourrure, Etc.

Aussi: Confection de pantalons

Pour Arthabaska: Dépôt au restaurant Henri Labbé

A tous nos

Sociétaires et Clients

Nous souhaitons un

Joyeux Noël

et une

Bonne et Heureuse Année

— — — — —

Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

Vraiment

1945 aura foisonné en nouvelles sensationnelles. Hearst la juge sans précédent dans l'histoire universelle et cite comme suit les dix plus gros événements: la bombe atomique, la mort de Roosevelt, Mussolini et Hitler, la reddition de l'Allemagne et du Japon, le procès de Nuremberg la victoire travailliste en Angleterre, la collision du bombardier avec l'Empire State Building, enfin la grève de l'auto. En 1938, parmi les plus grosses nouvelles, avait pris place le simple suicide d'un homme qui avait sauté d'un gratte-ciel.

Avant de participer à une grève parfois lancée sans éprouver les moyens officiels et légaux de conciliation, tout ouvrier devrait penser au sort fait aux sans-emploi, même sous la tutelle d'un C.I.O. L'union ne paie pas de salaire à ses grévistes. A l'usine Ford, seuls ceux qui faisaient du piquetage pendant quatre heures par jour recevaient un jeton de nourriture valant \$3 pour un célibataire, \$5 pour un homme ayant femme, avec \$2 supplémentaire pour chaque enfant. Et cela pour toute une semaine! Aussi les économies des grévistes y ont-elles tout passé.

La propagande américaine est rarement à bout de termes de comparaison. Pour faire réaliser au monde l'étendue de la persécution conduite contre les Juifs par les accusés de Nuremberg, un magazine estime qu'en réduisant à 120 livres le poids moyen d'un Juif émacié qu'on pendait, brûlait, noyait, gazait ou mitraillait, c'est 720 millions de livres de viande humaine que les Nazis ont conditionnée et tournée en engrais chimiques, soit 13 fois plus que la production quotidienne des abattoirs de Chicago.

Le pamphlet qu'Ottawa vient de consacrer à l'apport de l'industrie de la pulpe et du papier dans le domaine de la reconversion met justement en lumière

une industrie formidable, typiquement canadienne et pourtant mal connue au pays même. On ignore par exemple, que c'est l'industrie du bois qui offre le plus d'emplois. Dès septembre, 54,767 hommes étaient déjà rendus dans nos bois pour alimenter en 1946 les usines canadiennes de pulpe et de papier. La forêt couvre plus que la moitié du territoire canadien. Partout, des chutes et des rapides pour permettre l'érection de barrages, la production d'électricité. Ces avantages naturels ont fait que le Canada est le plus grand producteur de pulpe et de papier, que ceux-ci constituent le plus fort item de nos exportations à l'étranger. C'est l'industrie qui paie aussi à l'ouvrier canadien le plus fort bordereau de gages.

Edwar Snow, dans le "Saturday Evening Post" a publié sur l'économie russe une autre de ces études qui font rager le Soviet. Snow, qui revient d'un long voyage au pays de Staline, fait observer que la Russie croit son économie aussi solide que celle des capitalistes Etats-Unis à cette petite condition de rayer des livres le prêt-bail de \$9,000,000,000 obtenu des Américains. A ceux-ci, le Soviet demande encore \$6,000,000,000 qui ne devra pas, non plus, figurer dans la comptabilité! A part ça, le Soviet supporte la comparaison. Pourtant, Snow y a remarqué que la classe moyenne ne vit pas mieux que le tchérone, le manoeuvre américain, que malgré leurs \$180, par mois, l'ouvrier technique et le commis senior de bureau, en Russie, doivent entasser leurs familles dans des logis exigus, mal chauffés et mal éclairés. Et du menu sur la table, le plus modeste travailleur américain n'en voudrait pas. L'habillement convenable, il faut le chercher dans "le magasin commercial" puisque celui du gouvernement n'a que salopettes et sabots de bois. Mais au "magasin commercial", le soulier de bon cuir, comme celui porté par tout ouvrier nord-américain, coûte la bagatelle de \$200. Et le reste à l'avenant. Pas étonnant que la censure de Joe soit sévère à l'endroit des visiteurs journalistes qui reluquent dans les coins.

Revue de l'année

(Suite de la page 1)

se terminer ont été bons et les perspectives pour 1946 sont excellentes dans l'ensemble.

Dans le travail de conversion des usines, de la production de guerre à celle de paix, des records vraiment intéressants ont été établis. C'est ainsi qu'aux usines Ogden, à Calgary, on a pu, en 60 jours seulement, transformer de vastes ateliers servant à la production de guerre en un établissement entièrement effectué à la construction des locomotives. Aux usines Angus, à Montréal le travail de conversion a été aussi rapide.

Il me fait plaisir de déclarer que les employés du Pacifique Canadien, qui nous sont revenus des forces armées, ont rapporté avec eux des connaissances nouvelles, une plus grande expérience et un sens nouveau de leurs responsabilités.

Mais le retour du personnel pour des raisons faciles à comprendre, n'a pas été aussi rapide que la réhabilitation matérielle, bien que depuis quelques mois l'allure en ait été sensiblement accrue. A la fin d'octobre, 3,217 employés des deux sexes avaient repris leurs places dans les rangs du personnel sur un grand total de 20,847 enrôlés.

Sur les mers, un premier cargo de 10,000 tonnes, le "Beaverrell", a été ajouté à ce qui nous reste de notre flotte d'avant-guerre, si durement éprouvée par l'action de l'ennemi. C'est un navire moderne d'une vitesse de 16 noeuds qui, avec trois autres cargos semblables, servira au transport rapide des marchandises entre le Canada et le port de Londres. De nos paquebots à passagers encore en service, nous ne pourrions guère parler avant que le rapatriement de nos soldats ne soit terminé et que l'on ait levé tous les contrôles forcément imposés en temps de guerre. A cause du coût actuellement très élevé de la construction maritime, il ne sera pas possible de remplacer immédiatement tous les paquebots requis pour les lignes de l'Atlantique et du Pacifique. Toutefois, la compagnie se propose de rétablir ces services avec le minimum de délai.

Tout en appliquant ses énergies à la poursuite victorieuse de nos opérations de guerre, le Pacifique Canadien a su maintenir son actif physique à un haut niveau d'efficacité. Cela lui permettra maintenant de remplir avec profit le rôle qui lui incombera en matière de transport durant les années d'activité et de prospérité que connaîtra le Canada, pourvu que dans tous les domaines de la pensée canadienne l'on continue de s'inspirer des principes de la sagesse et de l'équité.

Les quelques chiffres qui suivent donneront une idée de l'ampleur de l'effort déployé par le Pacifique Canadien depuis quelques mois. D'octobre

1944 à septembre 1945 inclusivement, les trains de la compagnie transporteront 55,220,901 tonnes de marchandises et 18,150,000 voyageurs. Et de novembre 1944 à octobre 1945, les recettes brutes provenant des opérations ferroviaires seulement s'élèveront à \$316,084,000.

Les paiements de dividendes se sont élevés en 1945 à \$21,792,782.00, dont \$16,700,000.00 pour les actions ordinaires et \$5,092,782.00 pour les actions privilégiées.

La compagnie et ses employés ont souscrit \$60,130,100 aux Emprunts de la victoire l'année dernière. Sous cette forme, les placements individuels des employés se chiffrent à \$24,699,700. Le Pacifique Canadien et son personnel ont toujours atteint les objectifs fixés par le Comité National des Finances de Guerre et, en dépit des lourdes charges de chacun pendant ces six années de guerre, la compagnie et le fonds de pension ont acheté pour une valeur de \$138,342,000 d'obligations de la Victoire, et les employés, une somme de \$65,927,100, ce qui donne un montant total de \$204,269,100.

Les destinées du Canada et du Pacifique Canadien — puis- qu'elles se sont toujours développées parallèlement depuis la Confédération — dépendent du peuple Canadien. L'année 1946 et toutes celles de l'après-guerre peuvent être parmi les plus prospères que le Dominion ait connues, à condition de s'y engager avec une saine administration gouvernementale, une dépense prudente des fonds publics, corporatifs et privés et avec une honnête et amicale coopération entre l'industrie et le travail, le producteur et le consommateur.

Le travail d'équipe, qui nous a permis de franchir tous les obstacles durant les années de guerre, nous fut un bon entraînement pour les tâches que l'avenir nous propose. Ce que le Pacifique Canadien a fait et se prépare à réaliser dans la période d'après-guerre ne constitue qu'une seule contribution parmi toutes celles nécessaires pour nous diriger vers une prospérité nationale.

Cette prospérité doit être basée sur une conception honnête et une réalisation honnête également de chacun de nos devoirs et sur l'apport de chaque citoyen dans l'édification d'un monde meilleur.

Dans ce monde de demain, il n'y aura place pour des luttes entre direction et travail, entre agriculture et industrie, entre manufacturier et consommateur.

Les progrès du Canada, comme ceux du reste du monde, ont été retardés par six années de guerre. En visant, pendant les prochaines années, au maintien de la paix, l'effort de chacun doit être dirigé avec le même esprit dépouillé d'égoïsme qui a caractérisé notre effort de guerre.

Jules Laforgue

(Suite de la page 1)

auraient trouvé leur manière et leur technique, dans cette pièce de Laforgue: L'Hiver qui vient. On se demande si le poète, revenant subitement sur terre, se montrerait très fier de tous les descendants qu'on lui prête?

Comme deux autres poètes français, cet Isidore Ducasse qui signait comte de Lautréamont et Jules Supervielle, Laforgue naquit à Montevideo, capitale de l'Uruguay. Son père, un Breton, y avait épousé une fille du pays, Mlle Lacoley. Amené en France à l'âge de six ans, le futur poète étudia d'abord à Tarbes, puis à Paris. Vers 1876, il se joint au cercle littéraire des Hydropathes, où déjà pontifie Gustave Kahn. Sur recommandation de Paul Bourget, il accepte un poste de lecteur français auprès de l'impératrice Augusta, alors âgée de 70 ans. Il s'ennuya énormément en Allemagne, de novembre 1881 à la fin de 1886. Mais il jouissait chaque année de deux

mois de vacances, qu'il passait à Tarbes avec ses frères et soeurs. A la cour allemande, Laforgue ne trouvait son plaisir qu'à lire, écrire, ou écouter de la musique. Il se montrait peu, se réfugiait dans sa chambre, dès que les obligations du protocole le lui permettaient. Par la force des choses, il se satura de philosophie germanique, et ainsi s'expliqueraient chez lui un tour d'esprit particulier, qui parfois le fait comparer à Henri Heine, encore que le poète allemand se montre moins désespéré. A Berlin Laforgue s'éprit d'une jeune Anglaise du nom de Leah Lee et décida de l'épouser. Décision qui mit fin à sa situation en Allemagne, où son poste exigeait, on se demande pourquoi, le célibat. Le mariage eut lieu à Londres, le 31 décembre 1886. Déjà atteint de tuberculose, Laforgue gagna Paris. Il y mourut le 20 août 1887, à vingt-sept ans et quatre jours. Sa femme le suivit dans la tombe huit mois plus tard, succombant également à la phthisie, contractée sans doute du mari.

L'Œuvre

(Reproduction interdite)

Un inédit de Paris

Double prison (1)

par
Alfred Fabre-Luce

Longtemps, on se posera cette question au sujet de la politique-française. Il sera difficile de connaître la vérité telle qu'elle a existé. Les partisans des deux théories nous donneront des opinions diverses et souvent contradictoires. A travers ces opinions, comment rétablir les faits qui se sont produits.

A ce dossier important sur la crise française de 1940 jusqu'aujourd'hui, Alfred Fabre-Luce apporte sa contribution en nous révélant les souffrances morales des intellectuels français.

Dans ce livre captivant que viennent de publier, en primeur les Editions Variétés, il nous donne ses souvenirs de captivité, non pas le récit d'aventures terrifiantes dont on nous a tant parlé, mais comme un aperçu sur l'aventure de la pensée française sous l'occupation allemande et son corollaire: l'aventure de la pensée française après la Libération.

Ecrivain bien connu, il publia, sous l'occupation, un livre qui n'eut pas l'heur de plaire aux Nazis. Arrêté dans la nuit, Fabre-Luce fut conduit en prison où il demeura plusieurs mois. Au cours de cette première captivité, il réfléchit beaucoup sur l'occupation, ses ravages et sur la France, son pays. Ces pensées il nous les livre et il nous entraîne avec lui au sein de ses ténés.

(1) Un livre de 256 pages publié par les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE
RAFRAÎCHISSANTE

GRAND-B

Comme à mâcher en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

bres intimes intimes et nous fait vivre toutes les étapes, toutes les émotions de la vie de détenté chez les Nazis.

Bientôt, c'est la libération de la France. Mais Fabre-Luce est de nouveau arrêté et jeté en prison par les Gaullistes, cette fois. C'est encore pour lui une nouvelle occasion de faire des spéculations politiques, mais c'est aussi la source de nouvelles tortures intellectuelles encore plus grandes que lors de sa première captivité parce qu'elles lui sont imposées par ses compatriotes. Il nous raconte des scènes incroyables et il va même jusqu'à écrire: "La cruauté que l'on souffrait dans ces prisons en dit long sur l'état de la France de 1944, cette grande prison où flotte ironiquement le drapeau de la Liberté".

Ily a dans ce livre de l'inédit, de l'émouvant, du pathétique. C'est un document révélateur qui fera sensation car Fabre-Luce témoigne durement sur les prisons nazies et sur les prisons gaullistes.

Le préent est pour les riches et l'avenir pour les vertueux.

La Bruère.

Choix du site de L'O.N.U.

Londres.—J'n porte-parole du comité intérimaire de l'O. N. U. a déclaré hier soir que le comité choisira pour l'organisation internationale un site dans les régions soit de Boston, soit de New-York. Un sous-comité, dont les membres partiront pour les Etats-Unis le 3 ou le 4 janvier, visitera les endroits susceptibles de devenir le siège permanent de l'O.N.U.: ce sous-comité projette de visiter au moins quinze endroits et probablement davantage. Il n'a pas voulu nommer ces endroits ni révéler l'itinéraire du sous-comité.

A VENDRE

Propriété magnifique- ment située rue Notre-Dame, à Victoriaville, dans le centre des affaires. Site idéal pour immeuble commercial.

Pour information s'adresser à Gérard Bergeron, 34 rue Désiré, Victoriaville.

30 août Jno

De plus en plus...

les commandes d'impressions arrivent des endroits les plus divers à nos ateliers.

On reconnaît évidemment que les travaux qui sortent de nos presses sont exécutés avec soin et qu'ils portent l'empreinte de connaisseurs en typographie.

Envoyez-nous votre prochaine commande d'impressions

Vous serez satisfait

L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.

Arthabaska, P. Q.

TRAVAILLEZ
ÉPARGNEZ
PRÊTEZ

Achetez des
CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE
régulièrement